L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 8 AOUT 1871. 44me Année—Vol. XLIV.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS. MARDI MATIN, 8 AOUT.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le Shérif, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale.—Tous les droits, titres et intérêt dans un procès.

Par M. Montgomery, à sa salle d'encan, 87 rue du Camp.—Vente régulière de meubles.

Par Maurice Barnett, sur la façade de la Rotonde St-Louis, rue St-Louis, entre Royale et Chartres.—Vente régulière de meubles.

Par O. Valeton, No 13 rue Natchez.—Jambons, épaules, porc, bœuf, comestibles, etc.

Par Placide J. Spear, au Nouveau-Bassin, près le pont Magnolia.—20,000 pieds bois de cyprès, sec et préparé.

Par Hoffman, Marks & Co, au No 38 de la rue de Chartres, à dix heures.—200 lots de chaussures, neuves, venant d'arriver.

ATTENTION!!

☞ Le shérif procèdera aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, à l'adjudication d'un jugement contre la ville de la Nouvelle-Orléans en faveur de la dame Myra Clark Gaines, pour la somme de $125,205.79 et avec intérêts et frais.

Pour le détail et les conditions, voir aux annonces.

Grand stock de chaussures à l'encan.—Aujourd'hui, mardi, 8 du courant, à 10 heures du matin il sera vendu par Hoffman, Marks & Cie, dans leur salle d'encan de la rue de Chartres, No 38, un des plus beaux assortiments de chaussures qui aient jamais été expédiées du Nord sur ce marché. Cet assortiment consiste en 200 caisses de bottes, souliers, brodequins, pantoufles, guêtres bottines, balmorals et autres genres, sur lesquels nous appelons l'attention des marchands de la ville et de la campagne.

Aussi—200 lots d'habillements pour la saison. La vente est positive et les conditions seront annoncées au moment de la criée.

☞ Faites imprimer vos Factures, Cartes, etc., au "Pelican Printing Office", encoignure des rues Camp et Poydras.

La Société des Citoyens.

Il est important de ne pas laisser répandre dans la ville la fausse idée que la Société des Citoyens s'est formée avec la prétention de pouvoir remédier à tous les abus de l'administration municipale et de pouvoir redresser tous les torts et dommages qu'elle cause à la communauté. La Société des Citoyens n'a jamais eu cette prétention parce que très évidemment sa force d'action ne peut aller jusques là. Premièrement cette force n'est pas légale: secondement, la société n'a pas à son service un budget de recettes qui lui permette de salarier des employés dont la mission serait simplement de surveiller les actes, la conduite, les travaux, les comptes, et les errements de l'administration officielle. La société ne peut avoir non plus d'escouades d'espions à son service. Ainsi que M Cockrem, administrateur du département des améliorations, fasse en ce moment une dépense de $5000, ou de $10,000, ou de $15,000 par semaine pour niveler la boue des rues avant le retour du beau temps, ou pour enlever les herbes de quantité d'endroits où il ne passe personne, ou pour faucher le foin sur les places publiques à une époque si hâtive de l'été qu'il faudra nécessairement le faire faucher une seconde fois avant la fin de la saison; ainsi que M. Reinick, auteur de la fameuse résolution qui réduirait à néant tout le port du second district, emploie dans son département inutilement deux ou trois fois plus de monde qu'il ne lui en faut rigoureusement; que M. Bonzano commette aussi la même faute dans l'assessement de la ville. Qu'il y ait enfin dans l'administration générale beaucoup plus d'employés que ne l'exigent les besoins du service, certes, ce n'est pas nous qui le nierons, mais ce ne sont pas des détails sur lesquels la Société des Citoyens puisse porter son attention d'une manière spéciale. Elle s'en occuperait, d'ailleurs, sans obtenir de résultat. Une surveillance de ce genre lui échappe et échappe à tout le monde. Tout ce qu'il est possible de faire à cet égard c'est de dénoncer les abus, de les rendre publics et c'est le devoir et celui de tous les citoyens qui les connaissent. Chacun doit agir en cela dans la sphère de ses relations et de sa propre influence. Tous les administrateurs de ville sont facilement abordables, et tous, sans doute, sont disposés à écouter les plaintes des contribuables, d'autant plus que cela ne coûte rien. Cette expression de plaintes journalières ne peut entrer qu'incidemment dans la mission de la Société des Citoyens, mission qu'elle s'est donnée d'ailleurs très volontairement dans des intentions purement civiques, et sans son immixion publique.

Nous trouvons donc étrange qu'un journal parlant très fort et très vigoureusement sur le compte des principes, poursuive de ses facéties la société dont il est question et veuille lui imputer à crime tout échec qu'elle pourra subir dans l'exercice de sa tâche. C'est absolument comme si ce journal voulait imputer à crime aussi tout échec que la presse subit dans sa guerre contre le pouvoir radical. Voudrait-il bien nous dire ce que lui ont valu ses facéties contre Grant, contre Butler et pour descendre tout d'un coup très bas, contre M. Conway, le surintendant-général de l'éducation en Louisiane? Grant est debout, Butler aussi, Conway aussi. Non seulement ils sont debout, mais il est encore bien certain qu'ils ne tomberont pas devant les efforts même redoublés du journal qui s'est posé, parmi nous, comme un ennemi acharné de la Société des Citoyens: pour faire tomber Grant et Butler il faudra plus que des puissanteries.

Et quels sont les crimes de cette Société? En a-t-elle commis à la façon de Grant, de Butler et de Conway? Veut-elle étendre ici la liberté électorale? A-t-elle des troupes et veut-elle les employer contre les droits des citoyens? Veut-elle nous imposer les écoles publiques que toutes les classes condamnent, même celles au profit de qui M. Conway semble avoir travaillé? Non, certes, la Société des Citoyens ne veut rien faire de cela et pour qu'on ne pût lui prêter aucune intention politique quelconque, elle a pris soin, en se formant, d'annoncer au public ce qu'elle serait précisément et ce qu'elle ne serait pas. Elle a dit que son but unique serait d'empêcher, si elle le pouvait, un plus grand désordre dans les finances de la ville et dans celles de l'Etat et de prévenir une catastrophe où toutes les fortunes publiques et privées seraient englouties. La Société des citoyens a vu, comme nous, que le projet d'une levée de protection sur le lac était chose inutile et que la plaine sur les derrières de la ville, plaine dont notre population est loin d'atteindre les limites, pouvait être mise à l'abri des débordements du lac sans qu'il fût nécessaire d'avoir recours au moyen dispendieux et gigantesque d'une levée revêtue de fer, et la Société s'est opposée au projet comme extravagant et ruineux, si extravagant et si ruineux que des spéculateurs seuls en ont pu concevoir l'idée, car il est trop vrai malheureusement que l'esprit de spéculation ne recule, de nos jours, devant aucun excès. La Société a vu encore que l'entretien de ces travaux serait dans l'avenir non seulement une cause d'incessants sacrifices, mais encore une impossibilité absolue et que dès lors tous ces travaux seraient perdus. Tous les plus anciens et les plus expérimentés ingénieurs de la ville ont partagé son opinion, et c'est en l'émettant que la Société a marqué son début.

Elle ne pouvait faire mieux que d'annoncer son existence par une opposition aussi opportune, car tout de suite elle a inspiré confiance à tous les honnêtes gens qui voient avec stupeur l'entreprise de pareils travaux, dans un moment où les contribuables sont grevés de charges intolérables, et dans un moment aussi où, malgré ces charges, un déficit considérable est annoncé d'avance, comme pour couronner l'œuvre de nos économistes radicaux. Un projet qui ajoutera cinq ou six millions à la dette, déjà énorme, de la ville, et un pour cent à la taxe, mérite un peu plus, l'attention, on en conviendra, que les quelques employés, réputés inutiles, de M Cockrem, de M. Remick et de M. Bonzano.

Tel est pourtant le crime de la Société des Citoyens, crime qui la met en butte aux facéties d'un journal démocrate, très répandu et très lu dans cette communauté, mais qui afflige souvent ses lecteurs avec les arguments que leur raison repousse. Nous ne voulons pas rechercher les motifs qui paraissent dominer pour le moment l'exercice des facultés morales de ce journal, mais comment ne comprend-il pas que la Société des Citoyens, quand même elle se tromperait dans son opposition à un projet que, pour notre part, nous déclarons insensé, aurait encore droit, par son but honorable, à tous les respects de la presse. Que ce journal oppose arguments à arguments, qu'il fasse davantage, qu'il réfute, contredise, nie même tout ce qui lui déplaît ou contrarie ses vues et ses plans, soit! c'est son droit; nous lui reconnaissons jusqu'au droit de se tromper lui-même et, en outre, s'il y tient, de tromper les autres; mais nous n'admettons pas qu'il ait le droit de poursuivre de ses facéties ordinaires une société qui n'a pas de journal pour lui répondre, une société aux bonnes intentions de laquelle il ne peut s'empêcher lui-même de rendre hommage. Nous n'admettons pas que cela soit parfaitement loyal et nous réservions, quant à nous, toute notre ironie contre ceux qui la provoqueraient justement. Il se commet ici, tous les jours, assez d'abus et de monstruosités administratives, morales et politiques, pour exciter, non-seulement la mauvaise humeur, mais encore l'indignation et le courroux de tous les honnêtes écrivains qui ont une presse à leur service. La presse du *Times* est à six cylindres, eh bien! que ce journal dépense six fois plus d'ironie qu'un autre à poursuivre les coquins, les voleurs, et tous ces spéculateurs obscurs qui conspirent sans cesse contre le trésor de la ville et le trésor de l'Etat, et tout le monde lui en saura gré, moins les hommes véreux qu'il dénoncera.

CONVENTION RÉPUBLICAINE D'ETAT.—On verra par un avis inséré dans notre partie anglaise, qu'en vertu de l'autorité conférée par une résolution du Comité Exécutif Central Républicain d'Etat à M. J. B. Packard, président du dit comité, (résolution adoptée le 3 août,) la convention du parti républicain, convoquée le 27 juin par le Comité d'Etat, se réunira dans la salle de la Cour des Etats-Unis, mercredi, 9 du courant, à midi.

Cet avis tranche la question du local, point fort important et sur lequel le parti warmothiste n'entendait pas céder. Ce parti voulait absolument que la Convention se réunit à la Salle de l'Institut. Le voilà dépaysé entièrement et c'est là une botte qu'il lui sera difficile de parer. On dit que M. Warmoth est fertile en ressources; jamais il ne fut dans une plus grande nécessité de le montrer.

Toutes les élections en ville paraissent avoir été contre lui ou son parti, à l'exception de trois polls seulement. MM. Casey, Lowell, Carter et Dunn ont été élus délégués.

A Alger, MM. J. B. Packard, Ed. Jones et A. Dumont ont reçu chacun 580 voix dans le 1er poll, 271 dans le 2e et 92 dans le 3e. Il est vrai que les warmothistes ont eu des polls séparés, mais leurs polls ont eu moins de voix que ceux du parti de l'opposition.

Quant aux nouvelles de la campagne, elles ne sont pas plus favorables à M. Warmoth que celles de la ville. Soixante délégués de l'opposition ont été élus contre vingt pour l'administration, et l'on n'attend plus que les retours de cinq paroisses.

En conséquence, il ne reste plus à M. Warmoth que la ressource de faire scission et c'est une triste ressource.

LE COURRIER MERCANTILE.—Ce journal a paru hier matin dans les conditions de son programme. Nous y avons trouvé tout ce qu'il annonçait, et son format est rempli de matières fort intéressantes. Le *Courrier* se vend aux adresses qui suivent: C. C. Haily, Commercial Place; Ellis, en face de la Poste; Holle, Passage de la Bourse; Ennis, là l'ancien dépôt des chars de Pontchartrain; P. Cusman, encoignure Clouet et Amour.

PUBLICATIONS NOUVELLES. MM. Roux Rey & Bech, 20 rue Royale, ont eu l'obligeance de nous envoyer les derniers numéros de l'*Illustration* et du *Monde Illustré*. Nous les prions d'agréer nos remerciements.

PROCÉDURES ET LITIGES.—Nous appelons l'attention sur l'avis que M. D. Augustin, avocat, publie aujourd'hui. M. Augustin, enregistreur des faillites devant les Cours des Etats-Unis, reçoit et fait admettre les réclamations des créanciers sur billets, dépôts, actions, etc. Il fait préparer en outre et admettre les bilans des faillites et procure dans un bref délai des passeports de Washington. Le cabinet de M. Augustin est Passage de la Bourse, No. 126.

BULLETIN DE LOCATION.—MM. Davis & Freret, rue St-Charles, 45, annoncent tous les jours, dans un bulletin, les maisons qu'ils ont à louer pour le compte des tiers, et leur clientèle s'étend aussi bien dans le Second et le Troisième District que dans le Premier. Les propriétaires qui ont des maisons ou des magasins à louer ne peuvent rien faire de mieux que de les annoncer dans le Bulletin de Location de ces messieurs, dont la commission de 2 0/0 ne leur est due que si un bail a lieu, et sur le montant du bail. Ils reçoivent de nombreuses demandes de maisons dans le Second et le Troisième District, et les familles qui veulent y fixer leur résidence éviteront beaucoup de peine et économiseront beaucoup de temps en consultant le Bulletin de Location dont il s'agit.

AGENTS D'ASSURANCE.—Une Compagnie d'Assurance, établie depuis longues années et très populaire, a besoin de quelques agents allemands, français et américains, pour solliciter dans plusieurs Etats du Sud et à la Nlle-Orléans. Des conditions très libérales leur seront faites. Pour l'adresse voyez l'annonce.

☞ N'est-il pas pénible d'entendre ces toux sèches, caverneuses, signes précurseurs d'une affection pulmonaire lorsqu'on peut à l'instant calmer l'irritation et arrêter le mal en prenant de l'excellent Baume aux Navets Indiens de La Place.

AVIS D'ASSESSEMENT, Nos 63, 64 & 65.—Voyez à la colonne des avis spéciaux la mort de N. J. Thuxton, Elizabeth Carraffa et Jos. A. Celles, payable au bureau de la Société Louisianaise d'Assistance et de Bienfaisance Mutuelle et d'Assurance sur la Vie, rue Carondelet, No 120.

L'EMPRUNT.

On lit dans *la Liberté*:

Le travail destiné à fixer le taux de la réduction de l'Emprunt est aujourd'hui terminé.

Il a duré quinze jours environ, et il a occupé vingt employés qui ont fourni durant cette quinzaine huit heures de travail dans la journée et de trois à quatre heures dans la soirée. Il est probable qu'ils recevront une gratification en raison de ce travail exceptionnel.

Le taux de la réduction est, pour tous les souscripteurs, fixé à 45 pour 100 de la somme souscrite.

Paris, qui a souscrit pour 2 milliards 700 millions de francs, sera réduit à 1 milliard 125 millions de fr.

La province, qui a fourni 1 milliard 200 millions de fr., sera réduite à 510 millions de fr.

L'étranger, qui a apporté 1 milliard 100 millions de fr., sera réduit à 495 millions de fr.

Le Trésor garde donc 4 milliards 160 millions.

Cet excédant de 160 millions est destiné à défrayer les commissions et indemnités à payer à divers banquiers français et étrangers.

Le nombre des souscripteurs s'élève à plus de 300,000.

Les souscripteurs pour 5 francs de rente représentent environ un capital de 6 millions.

Le travail de l'Emprunt a donné une besogne considérable aux employés du ministère des finances.

Voici la marche que l'on suit pour amener l'opération à bonne fin:

Chaque inscription exige un bordereau. On fait le relevé de tous les bordereaux par arrondissement, dans chaque département, et on les additionne pour avoir le total; sur cette donnée, on détermine le chiffre de la réduction, et l'on se livre alors à un long et fatigant travail qui consiste à appliquer la réduction à chaque souscription.

L'inexactitude des renseignements envoyés par les départements nécessite des rectifications qui retardent considérablement l'achèvement du travail.

Le travail de la réduction n'est terminé que depuis le 14 juillet. Il ne reste plus qu'à donner au public des titres provisoires en échange des certificats de versement qu'il a reçus le jour de la souscription.

Cette dernière opération durera à peu près deux semaines.

—On écrit à la *Gazette de Torgovie* que l'ex-empereur compte revenir bientôt à Arenemberg avec sa famille et sa cour; les préparatifs de sa réception continuent activement dans le château.

De son côté, la *Gazette de Constance* annonce que tout se prépare au château d'Arenemberg pour la réception de l'ex-empereur et de sa suite. Dans la ferme, on construit actuellement dix nouvelles chambres qui devront être terminées dans quinze jours.

Le théâtre est démoli et se transforme en logement pour les domestiques. Les chevaux, les voitures et objets précieux sont déjà arrivés. Les amateurs de curiosités historiques peuvent voir au château d'Arenemberg le cheval que Napoléon a monté à Saarbruck, celui dont il s'est servi à la bataille de Sedan, tous deux baibruns, enfin la calèche de Bellevue, dans laquelle Napoléon s'est rendu à l'entrevue avec le roi Guillaume.

Faits Divers.

—On a commencé hier, à distribuer aux députés, le volume in-4o contenant le budget rectifié de 1871.

Ce volume ne contient que le chapitre des dépenses. Celui des recettes sera l'objet d'une seconde communication à l'Assemblée nationale.

Hâtons-nous de donner deux ou trois chiffres d'ensemble:

Le budget de 1871, tel qu'il avait été voté (ordinaire et extraordinaire), par le Corps Législatif, se chiffrait à la somme de 7,852,103,938 fr. Sur cette somme, la commission, d'accord avec le gouvernement, a réussi à faire une économie de 124 millions environ.

Le budget de la guerre reste tel qu'il était primitivement, soit 371,551,177 fr.

Le traitement du chef du pouvoir exécutif, substitué à la dotation de la liste civile figure pour *mémoire* dans le budget, l'Assemblée devant fixer le chiffre.

—On lit dans le *Moniteur*:

La Commission du budget a voté un impôt de dix centimes sur les quittances audessus de dix francs. Il sera appliqué un timbre mobile sur ces quittances. Cet impôt, connu en Angleterre sous le nom de "bill-stamp," rapporte 18 millions. On espère qu'il rapportera au moins autant en France.

—L'ambassadeur d'Angleterre, lord Lyons, a déjeuné hier, chez M. Thiers. Aucun membre du cabinet n'assistait à cette entrevue.

S'il faut en croire certaines indiscrétions, le traité de commerce aurait fait le principal objet de la conversation, entre les deux hommes d'Etat. D'autres assurent qu'il a été parlé de la question italienne.

—On annonce qu'une amélioration notable doit être introduite, à partir de l'année prochaine, dans l'enseignement militaire. L'étude des langues vivantes serait, dit-on, mise au premier rang dans les programmes de nos écoles de La Flèche, de Saint Cyr et dans ceux de nos écoles régimentaires du degré supérieur.

On assure qu'une large part sera donnée désormais à l'avancement des sous-officiers mais que cet avancement ne pourra avoir lieu qu'à la suite d'examens très sérieux dans lesquels devront figurer les langues vivantes. Le service devant être obligatoire pour tous les Français, il est juste qu'ils puissent arriver tous aux rangs les plus élevés de la hiérarchie militaire. Mais on prendra pour point de départ la base la plus équitable, qui est l'instruction.

—Le bruit courait hier, à Versailles, que M. A. Lambert, l'élu du département d'Oran, était mort à la suite d'une insolation.

—La commission à laquelle est soumise la proposition tendant à accorder une indemnité aux départements envahis s'est réunie hier et a entendu M. Thiers.

Il paraît que le chef du pouvoir exécutif a fait valoir de nombreuses raisons contre cette proposition.

—On confirme que M. Thiers est opposé au projet tendant à la suppression de toutes les gardes nationales en France.

—D'après la *Gazette de Cologne*, le gouvernement français aurait entamé des négociations pour l'achat, en Hongrie de 40,000 chevaux destinés à la cavalerie.

—Tous les employés attachés à titre auxiliaire à la préfecture de la Seine viennent d'être remerciés.

Le motif de cette mesure rigoureuse est la nécessité de faire des économies dans le personnel.

Les appointements des auxiliaires leur seront d'ailleurs payés jusqu'au mois d'août, et ils pourront être replacés au fur et à mesure des vacances et des besoins du service.

—Après avoir entendu les membres du gouvernement de la défense nationale, la commission d'enquête aurait l'intention, paraît-il, d'appeler devant elle tous les ministres du 2 janvier.

Est-ce pour éviter une pareille comparution, ou seulement pour ne pas quitter l'Italie, que M. Emile Ollivier a tout récemment adressé à M. Thiers une volumineuse note explicative?

—Les examens ont commencé dans les écoles de droit et de médecine. Plus de quatre cents jeunes gens, retardés par suite de la guerre, sont appelés à passer leur thèse; beaucoup d'entre eux subissent préalablement deux ou trois examens à la fois. Nous croyons savoir que cette année les écoles ne prendront point de vacances.

—La suppression du corps des trains et équipages de l'armée paraît à peu près décidée en principe. On semble aussi disposé à fondre les régiments du génie dans ceux d'artillerie; chaque régiment d'artillerie comprendrait un certain nombre de compagnies du génie.

—Le nouvel Opéra va, dit-on, être promptement terminé et livré au public. Ce serait une société de capitalistes, tous propriétaires du quartier, qui continueraient les travaux, pour faire de la place du nouvel Opéra, le centre du plaisir à Paris, et donner une plus-value à leurs immeubles.

DÉSORDRES LÉGITIMISTES.—On écrit de Nîmes à la *Liberté de l'Hérault*:

Hier, dans la soirée et toute la nuit, les plus fameux de Nîmes ont crié dans tous les quartiers leur cri de ralliement: "Vive Henry V."

Les bandes de gens sans aveu, des gens de désordre, ont parcouru la ville en criant à tue-tête: "Vive Henri V" et en chantant:

C'est Henri V notre roi,
C'est Henri que nous voulons"

Nous n'avons pu distinguer les autres cris séditieux et les autres chants révolutionnaires de ces perturbateurs de la tranquillité publique.

Des centaines de drapeaux blancs ont été exhibés, déployés et promenés par toute la ville, notamment sur les boulevards. Devant le café Peloux, une bande de ces vauriens a été huée et sifflée par les honnêtes gens et les hommes d'ordre, indignés de ces manifestations provocatrices, signes précurseurs ordinaires de l'émeute.

Toute la nuit, les feux d'artifice, les boîtes, les coups de feu, ont retenti sur tous les points de la ville et ont empêché la population paisible et honnête de prendre du repos. Ce matin, le tapage durait encore, et plusieurs habitants ont été réveillés en sursaut par des explosions formidables, au moment où ils commençaient enfin à pouvoir dormir.

—On lit dans le *Phare de la Loire*:

Certains légitimistes ont cru devoir fêter le 15 juillet.

C'était la Saint-Henri.

A Plumelec, à Saint-Jean-Bréhan et dans plusieurs autres communes, des feux de joie ont été allumés le 14 au soir; inutile d'ajouter que ce sont les nobles et les prêtres de ces localités qui y ont mis eux-mêmes le feu.

Des coups de fusils ont été tirés en signe de réjouissance. A Plumelec, chacun pouvait puiser dans un baril plein de poudre. Il paraîtrait même que dans une petite commune, on aurait fait prendre aux mobiles et aux mobilisés leur costume militaire pour exécuter, dans les règles, les feux de peloton.

A Josselin, les faits sont plus curieux encore.

Dans la nuit du vendredi au samedi, un drapeau blanc a été arboré par des inconnus au-devant de la mairie.

—M. Thiers a été profondément affecté des troubles fomentés à Nîmes et à Avignon par les légitimistes. Il a donné des ordres pour que justice impartiale fût faite. A quelqu'un qui lui disait que le drapeau blanc avait paru dans les rues, il a dit: "Tout autant que le drapeau rouge, le drapeau blanc est séditieux. S'il le faut, nous montrerons à tous le respect qu'on doit au drapeau de la France."

PRÉCAUTION CONTRE L'ENQUÊTE.—M. de Persigny liquide ses intérêts en France.

Le domaine bien connu de Chamarande vient, dit-on, d'être vendu au marquis de Lorne, époux de la dernière fille de la reine Victoria, pour la somme ronde de 6 *millions*.

—On lit dans le *Salut Public* de Lyon:

"La ville de Lyon s'est décidée à interjeter appel des jugements qui ont été rendus la semaine dernière, en premier ressort, sur la question de l'emprunt de guerre: elle se pourvoira en cassation contre les autres."

—On nous écrit de Berlin que la santé de l'empereur Guillaume est des plus sérieusement compromise.

Il est impossible, affirment ses médecins, qu'il aille plus de trois mois.

—On nous écrit de Rome que la douleur est dans le camp des jésuites.

Voyant venir l'orage, ils ont commencé leur déménagement, et ont emporté de Rome tous leurs objets précieux.

C'est à Palerme probablement qu'ils vont se transporter.

L'*Osservatore romano*, du 15, annonce l'apparition d'un nouveau journal, le *Circumcicchio*, qui publie en feuilleton le "roman impie d'Eugène Sue: le *Juif errant*, déjà prohibé par le Saint-Siége.

—On publie en ce moment à Lyon un journal dont le titre seul indique assez les tendances; il se nomme "l'Anti-Prussien," rédacteur en chef, M. Chéry, et se propose d'entretenir dans les cœurs la haine vigoureuse de l'étranger. Une des premières demandes d'abonnement adressées au nouveau journal lui est venue de "l'ambassade impériale allemande" à Paris.

L'Anti-Prussien a refusé les présents d'Artaxercès. Il consent bien à envoyer son journal à l'Ambassade allemande et même à l'empereur Guillaume III, car il n'est pas fâché qu'ils sachent ce qu'il pense d'eux et de leur politique; mais il ne veut pas de l'argent allemand.

L'Anti-Prussien servira un abonnement gratuit à la mission allemande. Quant aux thalers prussiens, il les dédaigne.

—Le journal le *Soir* disait hier que l'Assemblée nationale prendrait des vacances à partir des premiers jours d'août, "les députés désirant beaucoup diriger les élections départementales, qui auront lieu immédiatement après la promulgation de la loi."

Nous croyons pouvoir affirmer, dit la *Patrie*, que M. Thiers, comme les principaux membres de l'Assemblée, désirent vivement que la Chambre ne prenne aucun congé avant d'avoir voté les nouveaux impôts ainsi que les lois de finances concernant le budget rectificatif. Il paraît certain, dès lors, que l'Assemblée ne prendra pas de vacances avant le 12 ou le 15 août, et que les élections n'auront lieu que le 20 ou le 21 du même mois.

—Les journaux du Nord publient la dépêche suivante, relative à la Société Internationale:

FRANCE.—Londres, 3 août—Une conférence va se réunir dans une des capitales européennes—probablement à Vienne qu'à Londres—en apparence pour traiter de la question d'Orient, en réalité pour se concerter sur l'attitude à prendre par les divers gouvernements envers la société internationale.

Les signes abondent d'un nouveau soulèvement socialiste imminent, qui aura l'Italie ou l'Espagne pour théâtre.

La conférence a été arrangée entre la France, l'Autriche et l'Angleterre, mais il est possible que d'autres gouvernements s'y fassent représenter. MM. Thiers, de Beust et Granville y assisteront personnellement. Cette réunion aura probablement pour résultat une modification des lois anglaises faisant de ce pays le refuge et la base d'opérations des révolutionnaires de cette catégorie.

—On lit dans le *Moniteur de la Meurthe*:

"La commission chargée d'examiner le projet de loi relatif à la portion restée française du département de la Moselle a déposé son rapport qui conclut à l'adoption du projet suivant:

"Art. 1er. Les territoires restés à la France, qui dépendaient du département de la Moselle, forment un arrondissement dont le chef-lieu est fixé à Briey, et qui sera rattaché provisoirement au département de la Meurthe.

"Art. 2. Le département de la Meurthe portera provisoirement le nom de Meurthe-et-Moselle."

—M. Guizot est de retour au Val-Richer, où il doit recevoir les princes d'Orléans.

Le rigide puritain constitutionnel, tout en restant fidèle aux principes de toute sa vie, est, disent les personnes qui ont eu l'honneur de l'approcher dans ces derniers temps, convaincu que le rétablissement de l'ordre moral et matériel en France n'est possible qu'à la condition de s'abstenir—au moins pour un temps—de toute tentative de restauration monarchique.

C'est dans ces sentiments que l'illustre homme d'Etat va se rencontrer avec l'héritier du trône de 1830. (*Paris-Journal*.)

—Jusqu'ici, on n'avait pu se procurer aucun renseignement sur l'auteur ou les auteurs de l'incendie de la bibliothèque du Louvre. Il paraît qu'une information judiciaire aura lieu prochainement. Il y a lieu de croire que ce sont deux ou trois *relieurs* et libraires, membres de la Commune, qui ont fait le coup. Après s'être approprié trois ou quatre volumes d'une valeur de plusieurs centaines de mille francs (entre autres les manuscrits de l'Oratoire et la Bible du duc de Guise), ces messieurs, pour dissimuler leur vol, auraient mis le feu à la bibliothèque.

—On connaît aujourd'hui le résultat du scrutin du 9 juillet dans la province d'Alger, sauf le vote de quelques communes. M. Villermos, maire d'Alger, est sorti premier; M. Warnier, et non M. Crémieux est sorti deuxième; M. César Bertholon vient en troisième; M. Crémieux n'est que le quatrième.

—Il est toujours question de la démission de M. Valentin, préfet de police. Cette démission suivrait la levée prochaine de l'état de siége. C'est, dit-on, M. Mettetal, attaché depuis trente ans à la préfecture de police, qui serait désigné pour lui succéder.

CHRONIQUE LOCALE.

CORRESPONDANCE.—On nous communique une lettre écrite de Milan, par un artiste qui a laissé, à la Nouvelle-Orléans, d'excellents souvenirs et de nombreux amis, M. Castelmary.

L'excellent basso est à Milan, occupé à travailler le répertoire italien, sous la direction d'un célèbre maître milanais.

De passage à Londres, M. Castelmary a été engagé pour Trieste—trois mois—par M. Verger, correspondant des théâtres italiens; et au moment où il écrivait, l'ancien pensionnaire de l'Opéra venait de recevoir deux propositions, l'une pour la *Scala* de Milan, l'autre pour le *San Carlo* de Naples. Le tout à de fort belles conditions—3500 francs par mois à Trieste; et 4000 francs, par mois, à Naples ou à Milan.

M. Castelmary qui est modeste, qualité fort appréciable chez un artiste, ajoute que les chanteurs sont aussi rares en Italie qu'en France, et que les *impresarii* trouvent très difficilement à composer leurs troupes.

UN PORTRAIT DE MM. PIERSON ET GÉNIN.—Lorsqu'on montre à M. Prudhomme, qui passe pourtant pour un homme de bon sens, le portrait d'une personne qu'il a connue, son premier mouvement est de s'extasier sur la parfaite ressemblance—bien entendu, quand le portrait a ce mérite.

La ressemblance, mon cher monsieur Prudhomme, en matière de portrait, n'est pas une qualité, mais bien une condition essentielle.

Que répondriez-vous à votre architecte, si, en vous livrant les clefs, il vous tenait ce langage: "Monsieur, cette maison est parfaitement solide; vous y trouverez un escalier et des fenêtres, et le toit ne s'envolera pas au premier coup de Nord?

Donc, un portrait qui ne serait pas ressemblant, ne serait pas un portrait. Cependant lorsqu'on vient trouver un peintre et lui dire: Monsieur, voici la photographie d'une personne dont une famille pleure la mort; faites-nous un portrait,—l'artiste a quelque mérite à retracer, sur la toile, des traits qu'il n'a jamais vus, n'ayant, pour exécuter son œuvre, d'autre guide qu'une simple carte photographique.

MM. Pierson et Génin n'ont pas reculé devant cette tâche difficile, et la famille de M. P. doit aujourd'hui à la collaboration de ces deux artistes, de posséder un précieux souvenir, le portrait du chef qu'elle regrette, et qui était l'un des hommes les plus estimés de la population louisianaise.

STATISTIQUE DES DÉCÈS.—Dans la semaine qui vient de s'écouler, le nombre des décès s'est élevé à 114. Le chiffre total se compose comme suit:

Sexe masculin, 57—sexe féminin, 56—non constaté, 1.

Ages: au-dessous de un an, 29—de 1 à 2 ans, 8—de 2 à 5 ans, 9—de 5 à 10 ans, 11—de 10 à 15 ans, 4—de 15 à 20 ans, 8—de 20 à 25 ans, 6—de 25 à 30 ans, 3—de 30 à 40 ans, 14—de 40 à 50 ans, 13—de 50 à 60 ans, 9—de 60 à 70 ans, 3—de 70 à 80 ans, 3—de 80 à 90 ans, 1—d'âge inconnu 4.

Lieux d'origine: Autriche, 1; Angleterre, 1; France, 2; Allemagne, 9; Irlande, 10; Russie, 1; Ecosse, 2; Etats-Unis, 86; non constaté, 2.

Races: Blancs, 67; noirs, 36; mulâtres, 6; non constaté, 5.

Le chiffre total 114 indique que l'état sanitaire est aussi satisfaisant que possible; il est de beaucoup au-dessous du chiffre des décès dans la plupart des autres grandes villes de l'Union. Toute proportion gardée, bien entendu.

VÉRITABLE CHANCE.—Il y a, dit-on, un dieu pour les ivrognes. Tout irrévérencieux que soit ce dicton populaire, nous devons avouer qu'il s'est vérifié complètement, avant-hier, dans les circonstances les plus extraordinaires.

Le train du chemin de fer Pontchartrain, parti de Milneburg, arrivait sur l'avenue des Champs-Elysées; en même temps, venait, en sens inverse, celui du chemin de Mobile. Au moment où les deux convois étaient à la hauteur de la rue des Grands-Hommes, un individu, dont la démarche trahissait l'ivresse, voulut traverser l'avenue entre les deux convois, qui séparait l'un de l'autre un intervalle de quelques pieds. Si le train de Mobile eût marché lentement, comme celui de Pontchartrain, notre homme eût pu se tirer sans encombre de sa périlleuse aventure. Mais la locomotive du train de Mobile allait à toute vitesse; et, au moment où il allait faire sa dernière enjambée, l'amateur de spiritueux fut enlevé par le chasse-pierre qui.... le déposa sur le gazon avec toute la délicatesse dont peut être susceptible un chasse-pierre de locomotive. Notre homme peut se vanter d'avoir eu de la chance. Mais qu'il nous permette un conseil. Il serait dangereux de tenter, une seconde fois, si périlleuse expérience. Les chasse-pierre ne sont pas, tous les jours, en si belle humeur de plaisanter.

VOL.—Le jour où nous n'aurons pas à écrire quelques lignes sous cette rubrique, le prote de l'*Abeille*, en corrigeant les épreuves du journal, se demandera si notre *reporter* n'a pas égaré une partie des notes qu'il recueille dans le courant du jour. Mais l'article "Vol" est pour le *reporter*, ce qu'est pour un bon chrétien le *Pater* qu'il faut répéter chaque jour. C'est le *panem quotidianum*, que nous ne demandons pas, mais dont les honnêtes gens qui ont élevé à la hauteur d'une profession régulière, l'art de s'approprier le bien d'autrui, nous ont fait, bon gré mal gré, une habitude.

La victime du jour est M. Louis Demoncheau, dont le domicile est situé à l'angle des rues Urquhart et des Français, et auquel deux bandits ont enlevé une petite somme d'argent et une montre de dame, marquée No 18,896. Les malfaiteurs ont pénétré dans la maison de M. Demoncheau, par la porte de l'allée, et sont partis par le même chemin, sans éveiller le moindre soupçon, et, comme disent les poètes, à la faveur des ombres de la nuit.

RIXE SANGLANTE.—Une maison de la rue Clara, entre Clio et Erato, a été, dimanche soir, le théâtre d'une rixe sanglante, dans laquelle John Lane a été mortellement blessé. L'enquête judiciaire jettera probablement le jour sur les circonstances de ce crime, encore fort obscur.

FAITS DIVERS.—Un Allemand, du nom de Jean Mouder, conduisait une charrette de boucher, dimanche matin. La voiture a versé, à l'angle de la rue des Français et de la rue Claiborne. Mouder, et une petite fille qui se trouvait avec lui dans la charrette, ont été grièvement blessés.

—Incendie chez Mme Fanny Hinckley, rue du Canal, encoignure Broad. Perte $1,500.

—La police avait arrêté, dimanche, le nommé Charles Lymons. Cet individu, que l'on tenait sous clef, à la station Trêmé, a tenté de se couper la gorge. Il avait pour arme.... un couteau? Non—un rasoir? Non.... le couvercle d'une boîte de sardines. Heureusement pour lui, Lymons ne s'est pas grièvement blessé. Recommandation pour recommander le couvercle de boîte de sardines à ceux qui veulent aller jusqu'au suicide, mais en revenir.

—Une nouvelle variété de l'espèce voleur—le voleur mélomane. Cet amateur se nomme Louis.—Louis quoi? Nous n'en savons pas davantage, mais nous le tenons pour un amateur forcené. Il est entré, pendant la nuit, chez Mrs Rath, rue des Remparts, et a emporté un harmonium.

PAR LE TELEGRAPHE.

(Dépêches transmises à l'Abeille.)

La question d'Orient menaçante.

Escadre française à Toulon.

Rixes entre Français et Prussiens à Poligny.

Emeute à Dublin.

Procession italienne à San Francisco.

Nouvelles d'Haïti.

Arrestation des assassins de Prim.

Marche des troupes fédérales contre les Comanches.

Lettre d'une amazone de Cuba libre!

NOUVELLES EUROPEENNES.

Londres, 7.—Les journaux de Paris disent que la condition des affaires en Algérie est encore critique.—Quelques commandants refusent d'obéir aux ordres, et le général commandant menace de donner sa démission. (Au ton de cette dépêche, à défaut de toute indication spéciale, on verrait bien qu'elle vient de Londres.)

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 7 août—Le général Sherman est de retour.

Le Président Grant est venu ici pour mettre fin à l'imbroglio Boutwell-Pleasanton.

Conformément aux règlements du 9 mai 1871, les bateaux qui portent des marchandises étrangères de la Nouvelle-Orléans à St-Louis, ne doivent être expédiés en douane ni rédiger leur manifeste, d'après les formes prescrites par les actes du 14 février 1793 et 3 mars 1871.

Washington, 7.—Le Dr E. A. Drew a pris un brevet d'invention pour un appareil de gouvernail. Son invention est considérée comme excellente.

Les amis de Pleasanton font de grands efforts en sa faveur; mais son prochain déplacement est certain.

Washington, 7 août—Le cabinet se réunira demain en séance. Tous les membres seront présents, à l'exception de Fish.

NOUVELLES DIVERSES.

New York, 7 août—Ch. Brunner, respectable marchand de fruits, a été assommé avec un pilon par M. Coburn, frère de Joe Coburn, et ensuite poignardé par John Saunders.

St-Louis, 7 août—Le moulin à farine d'Yager a sauté. Deux personnes tuées.

Louisville, 7 août—Les élections des officiers d'Etat ont eu lieu en Kentucky. Le parti républicain a gagné du terrain.

New-York, 7 août—M. Opdyke, vice-président de la Chambre de Commerce répondra demain à la lettre du maire et du contrôleur.

Cinq mille Turners allemands ont fait une procession à Williamsburg.

Une autre victime de l'accident du Westfield, M. Richard Moore, a succombé aujourd'hui. Le nombre des morts jusqu'à ce jour est de 95.

New York, 7 août—On lit dans une lettre du Texas:

Un corps de troupes, cavalerie et infanterie, fort de plusieurs mille hommes, commencera le 15 août un mouvement de concentration à l'extrémité des Montagnes Wachita, d'où, sous le commandement du colonel McKenzie, il marchera pour châtier les Indiens Comanches et Wachita. Le traitement que les Indiens ont fait aux soldats tombés entre leurs mains a exaspéré les troupes qui sont décidées à exterminer les sauvages.

Savannah, 7 août—Une bande de nègres allant en excursion sur le chemin de fer de Savannah, Seabord et Skidway, a pris possession des deux derniers chars du convoi. Après avoir coupé l'attelle, et séparé ainsi ces deux chars du convoi, près de la station de Sandfly, ils ont commencé à se battre entre eux. L'un d'eux a été, dit-on, tué. Le train, moins les deux chars, est arrivé à la station. Les nègres sont en possession de la voie. Le shérif est parti pour les arrêter.

Ste-Catherine, 7 août—Je viens de lire ce que le correspondant havanais du *Times* de New York dit des "Amazones de Cuba libre." Je désire adresser par l'organe de la presse libre d'Amérique, l'expression de ma cordiale gratitude à mes braves et enthousiastes compatriotes. Tant qu'ils vivront, non pays vivra. Hurrah! pour les amazones de Cuba libre.

EMILIA VILLARANDE.

(Cuba libre, presse libre.—Tous ont libre dans cette lettre, y compris le style et peut-être l'auteur.—NOTE DU TRAD.)

New York, 7 août—La justice procède à une enquête sévère sur les causes du désastre du Westfield. Parmi les dépositions, nous mentionnerons les suivantes, qui éclaircissent la question:

Alexander D. Douglas, chef mécanicien du steamer Hasteville, pense que l'explosion a eu lieu parce que la vapeur était à une pression de 50 livres. Le degré de pression normale étant dépassé.

Le docteur Fuin, éditeur du *Technologist*, journal de mécanique, n'a découvert dans la chaudière aucune fissure. Il pense que la vapeur a monté rapidement et que l'explosion a eu lieu à un degré de pression qui n'était pas moindre de 40 livres.

G. H. Strong, inspecteur des phares, dépose qu'il est allé à Staten Island, il y a trois semaines, il ne se rappelle pas si c'est sur le Westfield ou sur un autre ferry, mais cinq minutes avant le départ "ne voyant personne dans la chambre de la machine," il jeta un coup d'œil sur l'échelle de graduation et constata que la vapeur montait rapidement. La soupape était fermée. Il dit à un homme d'équipage d'aller veiller à la machine, ou bien que tout allait sauter.

Les inspecteurs espèrent terminer l'enquête demain.

MARCHES AMERICAINS.

New York, 7 août, au soir—Argent sans changement. Sterling faible. Or 112 1/4 à 1/8. Louisiane 65 et 61. Levée 69 et 83.

New York, 7 août, au soir—Coton plat et nominal. Vendu 910 balles. Middling 19 5/8.

New-York, 7—Or ferme 112 1/4 à 112 3/8—argent facile à 3—Sterling 109 3/4 à courte échéance 10 1/4—Coton nominal—Middling Uplands 19 5/8—Orleans 20 cts.

Savannah, 7 août—La première balle du coton de la nouvelle récolte a été vendue aujourd'hui à 30 cents la livre.

Memphis, 7 août—Coton plat. Middling 18.

Savannah, 7 août—Coton en baisse; low middling 16 1/2 à 17. Stock 1725.

Mobile, 7 août—Coton, calme; middling 20 1/4. Stock 6000 balles.

Galveston, 7 août—Coton languissant; bon ordinaire 16 1/4. Stock 11,389 balles.

Charleston, 7 août—Coton languissant; middling 18. Stock 3,325.

NOUVELLES DES RIVIERES.

Cincinnati, 7 août—Un petit remorqueur a coulé au-dessus de la ville. Le maître et une femme de chambre ont péri.

NOUVELLES DES PASSES.

Passe du Sud-Ouest, 7 août, 6 P. M.—Baromètre 30.15. Brise S. S. O., fraîche. Arrivé, steamer Morgan, de Galveston.

Dépêches de lundi.

Paris, 6 août—Le général Vinoy, dans une communication au *Journal officiel*, exprime la plus chaleureuse gratitude pour la générosité dont ont fait preuve les Anglais pendant la guerre. Il nomme les batailles dans lesquelles des sujets anglais ont montré autant de courage que d'humanité.

L'ancien préfet de Marseille s'est suicidé.

Le prince Humbert, d'Italie, se propose de visiter l'Angleterre.

Madrid, 6 août—Les complices de l'assassinat de Prim que l'on vient de découvrir, ont passé en jugement. Parmi eux se trouve un aide de camp du duc de Montpensier. Le duc lui-même a été cité comme témoin.

Dublin, 6 août—Malgré la défense des autorités, les partisans de l'amnistie ont essayé de tenir, hier soir, un meeting à Phœnix Park. Smythe, membre du Parlement, Sullivan, éditeur du *Nation*, et Jno. Sullivan Byrne, Irlandais, ont pérorés dans le parc avec une foule nombreuse.

Howe, surintendant de police, se tenant près du monument de Wellington, a ordonné à Smythe et à ceux qui le suivaient de se disperser. La foule s'est précipitée sur lui et l'a maltraité. L'émeute a commencé ainsi.

La police a chargé la foule et a frappé indistinctement hommes et femmes.

La mêlée a duré une heure, après laquelle la police ayant reçu des renforts a dispersé l'émeute. Smythe, Sullivan et un nommé Nolan ont été grièvement blessés.

Plus de cent blessés ont été portés à l'hôpital. Les autorités sont décidées à punir les émeutiers et les meneurs vont passer en jugement aujourd'hui.

Buffalo, 6—Le premier jury composé de nègres qui se soit jamais réuni dans le comté d'Erié a jugé une négresse vagabonde, et l'a acquittée.

San Francisco, 6 août—Les Italiens ont célébré aujourd'hui l'occupation de Rome par Victor-Emmanuel. Il n'y a pas eu de troubles et la procession n'a porté aucune inscription qui pût offenser le sentiment catholique. La police avait pris de grandes précautions; mais son intervention n'a pas été nécessaire.

New York, 6 août—On écrit de Saint-Domingue que Baez distribue aux insurgés d'Haïti, anciens partisans de Salnave, les armes et munitions reçues de New York, et que le gouvernement haïtien a fait marcher à la frontière 5,000 hommes de troupes, avec ordre de fusiller tous ceux qui seront pris les armes à la main. Dans un récent engagement avec Cabral, Baez a pris 14 prisonniers et les a fait fusiller.

Cabral a repris San Miguel et recommencera d'actives opérations contre Baez, de concert avec le gouvernement provisoire qui est dans le sud de l'île.

Les récoltes promettent d'être fort belles.

(Dépêches d'hier soir.)

New-York, 7—Le maire Hall a refusé de passer en revue la procession italienne qui aura lieu le 20.

La société suisse ne pourra se joindre à la procession; ses statuts lui interdisant toute participation à des démonstrations politiques ou religieuses.

La Société polonaise se joindra à la procession.

Il y a eu hier, à bord des ferry-boats la moitié moins de monde que d'ordinaire. Le dernier sinistre ayant porté l'effroi dans la population.

Martin E. Massé, de la Nlle-Orléans, est mort subitement d'une hémorragie, à Franklin Square.

Londres, 7 août—Une dépêche de Dublin dit que la ville est calme.

Plusieurs endroits visités par les princes et leur suite ont été pillés par la populace.

Londres, 7 août—Plusieurs navires de guerre viennent de recevoir l'ordre de se tenir prêts à Toulon, en vue de complications que l'on craint en Orient.

Les parties de la France occupées par les Allemands continuent à être agitées. Un sujet prussien a été pendu à Poligny (Jura) il y a un jour ou deux. Un conflit sanglant s'en est suivi, dans lequel les soldats allemands ont blessé une vingtaine de citoyens et ont menacé de brûler la ville. Le calme s'est rétabli sur la promesse faite par les autorités d'arrêter les coupables.

Francfort, 7 août—Bonds 97.

Paris, 7 août—Rentes, fr. 55.25.

Londres, 7 août—Jour férié à Liverpool.

—Il est grandement question, dans l'entourage des princes d'Orléans, du mariage du duc de Penthièvre, fils du prince de Joinville, et qui a servi dans la marine des Etats-Unis, avec sa cousine l'infante Marie-Amélie, seconde fille du duc de Montpensier et sœur cadette, par conséquent, de la comtesse de Paris.

Le prince a vingt-six ans et l'infante vingt ans.

Décédé aux White Sulphur Springs (Virginie), à 7 heures du matin, le 7 de ce mois, JOHN B. LEFRETRE, âgé de 79 ans, et résidant de cette ville depuis 1804.

Décédée hier, lundi, à 10 heures, Mademoiselle MARIE DOMINIQUE, à l'âge de vingt-cinq ans, née à Castelnau, département de Haute-Garonne. [illegible] ... rue Marigny, derrière l'hôpital Lonsenberg. Le convoi partira lundi, 8 août, à 10 heures du matin. Les amis et connaissances sont priés d'assister à l'enterrement, de la part de ses deux frères et de la famille.

Décédée hier, à 1 heure de l'après-midi, à l'âge de trente-huit ans, MARIE AFFRET, épouse de Adolphe TANET. Les amis et connaissances de la famille, ainsi que les membres de la Compagnie Pelican No 7, sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, à quatre heures et demie P. M. Le convoi partira de sa dernière demeure, Promenade Carondelet No 267, entre les rues Rochéblave et Bergenois.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

Les membres de ladite Société sont priés d'assister à l'enterrement de la femme de sociétaire, ADOLPHE TANET, qui aura lieu aujourd'hui, à 4 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue Promenade Carondelet, No 267.

Par ordre du Président.

1 août. A. BARBIER, secrétaire.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle. [illegible] de CHARLES VIDELAINE, natif de Villers-Cotterets (Aisne), décédé, à l'âge de 41 ans, à [illegible], le 1 août 1871.

A. BARBIER.

J. LEVOIS & JAMISON,

Au No 126 de la rue du Canal.

J. LEVOIS & JAMISON annoncent à leurs amis et au public qu'avant l'arrivée de leurs marchandises d'automne et d'hiver, du Nord et de l'Europe, ils vendront, à très bas prix, leur stock d'articles d'été,—se composant, en partie, de BAREGES FRANÇAIS, MOZAMBIQUES ET LINOS FRANÇAIS, LINONS TOILE IMPRIMÉS ET UNION, FAROUS IMPRIMÉS,

Et un assortiment complet d'articles de blanc qui montent rapidement sur les différents marchés par suite de la hausse de la matière première.

NO. 126 DE LA RUE DU CANAL.

Entre les rues St-Charles et Carondelet.

Au Public.

LE TRAITEMENT PAR L'INHALATION.

ARISTIDE F. FOLLIN, D. M.,

126....RUE DU CANAL....126

TRAITE les Maux de gorge, les Maladies de cœur et des poumons. Consultations, de 9 heures à 4 heures. Le dimanche, de 9 heures à midi.

Le Dr. FOLLIN est élève du Dr. Valentine Mott et gradué de l'Université de New York, classe de 1861.

Il traite par l'inhalation, depuis dix ans, avec succès, à la Nlle-Orléans et à Mobile.

Avis spécial aux Ingénieurs et aux Mécaniciens.

Huile de Virginie Occidentale ou de chêne blanc, pour éclairage.

NOUS venons de recevoir un approvisionnement de cette célèbre HUILE D'ECLAIRAGE que les juges déclarent supérieure à tout ce qui s'emploie actuellement.

MORAN, NOBLE & WOODS, Marchands de provisions en gros, 9 et 11 de la rue Delta et 10 et 12 de la rue Front.

Nlle-Orléans, 28 juin 1871.

Je me sers de cette huile pour les machines du bateau à vapeur James Howard. Elle est supérieure à toutes les huiles que j'aie employées jusqu'ici.

W. C. BRANDON, Ingénieur du bateau à vapeur James Howard.

THE CHARM.

LE soussigné a acheté cet ancien salon favori situé en face du Bureau de poste; il le repeindra complètement, avec l'intention de le rouvrir vers le 1 août. Il sera heureux d'y recevoir ses anciens amis.

VALERIE D. STRANTZ.

INSTITUT ST. CHARLES.

LA réouverture des Classes de ce pensionnat aura lieu, comme d'usage, le premier lundi de septembre.

La directrice, Madame MACÉ LEFRANC, recommande aux élèves externes et internes d'être présentes, autant que possible, à la reprise de ces cours d'études.

Pour l'entrée de nouvelles élèves—pour prospectus de l'institution et pour toute affaire concernant l'établissement, s'adresser à

Mme MACÉ LEFRANC, Directrice, Nos 101 et 106, rue Bourbon.

COMPAGNIE PELICAN DE GAZ.

BUREAU, Au coin des rues Carondelet et Canal. USINE, AU No 180 DE LA RUE DRYADES.

CETTE Compagnie est maintenant prête à recevoir des ordres pour MACHINES A GAZ PORTATIF, pour MAISONS, MANUFACTURES, MAGASINS, SUCRERIES, CORRIDORS, HOTELS, EGLISES, etc. Ces machines offrent tous les avantages des autres et coûtent moins. Le public est invité à venir les examiner au bureau et à l'usine.

WM. McCULLOCH. (Ancien surintendant de l'usine à Gaz de la Nouvelle-Orléans.) Surintendant.

Le Docteur J. B. PEREZ,

CABINET—Au No 131 de la rue Carondelet, près Lafayette.

AYANT une expérience de plus de vingt ans dans le traitement des maladies secrètes, garantit maintenant une guérison parfaite au bout de quelques jours, au moyen d'un nouveau traitement où il ne fait usage ni de mercure ni d'iode. Il fournit les médicaments. Les consultations sont strictement privées.

Avis.

LE Dr CHS. DELÉRY a l'honneur d'annoncer aux familles de la Nouvelle-Orléans qui doivent passer la saison des bains à la Baie St-Louis, qu'il a fixé sa résidence en cette dernière localité, où il met ses services professionnels à leur disposition.

CHANGEMENT DE DOMICILE.

LE Docteur M. ESCOUBAS a transféré son domicile et son office dans la rue Toulouse, entre Bienville et Conti, où il reçoit ses malades. [illegible]

Changement de Cabinet.

LE Dr O. ANFOUX a transféré son cabinet et sa résidence au No 27 de la rue du Canal, près Rampart, où il pourra être consulté de 8 à 2 heures et à 5 heures du soir.

J. A. FLORAT,

Pharmacien en face du Nouveau-Bassin, No 252, rue des Remparts.

A l'honneur d'informer les sociétaires de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle qu'il a été nommé pharmacien pour le Premier District. Dr. Escoubas, de 7 à 9 heures du matin. Nlle-Orléans, 14 juillet 1871.

A Vendre

UN RESTAURANT dans le Deuxième District, jouissant d'une bonne réputation. Le propriétaire désirant se retirer des affaires le cèdera à des conditions avantageuses. S'adresser à Emile Bel, rue Bienville No 24.

A vendre,

TOUT le contenu du plus ancien magasin de CHEVEUX de l'Etat de l'Alabama, et le seul qui soit à Mobile. Le propriétaire actuel est obligé de se retirer des affaires pour cause de maladie dans sa famille. S'adresser à Mme E. QUINN, Mobile, Alabama. P. O. Box 20.

Demande

D'une MAISON contenant au moins quatre bonnes chambres à coucher, avec salons, salle à manger, etc., sur une des rues Rempart, Royale ou Esplanade, prix de $1,000 à $1,500. Aussi, une bonne petite MAISON contenant 4 à 5 pièces, avec bonne cour, gaz, etc., dans un bon quartier, pas plus bas que l'Esplanade. Pour plus amples informations, s'adresser à DAVIS & FRERET, 45, rue St. Charles.

A Louer,

A quinze piastres par mois à un bon locataire, deux jolies MOITIÉS de MAISON, No 150 de la rue St Antoine, près Claiborne, ayant chacune deux chambres, galerie, cabinet, et deux chambres dans la cuisine, cour briquetée, citerne, etc. Les chars passent à l'encoignure de la rue Claiborne. S'adresser à M. Elliot, rue Toulouse, No 46, près Royale, ou au No 221 de la rue Claiborne, près St Antoine.

A Louer,

Le magasin No 20 de la rue Royale, à bas prix, à dater du 1er octobre. S'adresser à GIBSON & AUSTIN, No. 3 rue Carondelet.

Maison à Louer,

36, rue Derbigny, entre Dumaine et Bienville.

Une grande et belle maison, avec chambres de maître, dépendances, écuries au gaz, cour pavée; arrière-cour avec citernes, puits, etc. Le tout récemment réparé.—A louer, cinquante piastres par mois. S'adresser chez LAFITTE, DUFILHO & CO., No 19 rue St-Louis, ou au No 25 rue Royale.

POUR BORDEAUX.

Le trois mâts barque français NOUVEAU MEXIQUE, capitaine Cabera, partira SAMEDI, 12 juillet, du poteau 18, Deuxième District.—Pour complément de fret ou passage de chambre et d'entrepont, s'adresser à FUENTES & CHALARD, 22 rue Vieille-Levée ou GEORGE A. FOSDICK & Co., 26 rue Carondelet.

D. AUGUSTIN,

AVOCAT, Passage de la Bourse, No 126.

REGISTRE DES FAILLITES.

Agit devant les Cours des Etats-Unis. Enregistre les faillites conformément à la Banque de la Louisiane. Reçoit et fait admettre les réclamations des créanciers sur billets, dépôts, actions, etc. Fait préparer et admettre les bilans des faillites. Procure en un bref délai des passeports de Washington.

Demande de Solliciteurs.

UNE compagnie d'assurance, établie depuis longtemps et très avantageusement connue et faisant des affaires d'après un système perfectionné, désire employer, en qualité de solliciteurs à la Nlle-Orléans, des Messieurs français, allemands et américains intelligents, connaissant la ville et actifs.

La compagnie organiserait pour eux des agences générales en dehors à la campagne, des agences dans divers Etats du Sud, entre autres, au Texas, en Louisiane et dans l'Alabama, ou au Mississipi.

Les conditions sont des plus libérales et les frais sont bonifiés par le Bureau de l'Abeille, au Lock Box 680 du Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

Avis.

EST entrée chez le soussigné, hier matin, entre 4 et 5 heures de l'après-midi, une BICHE qui a donné naissance à deux petits pendant la nuit. Le propriétaire peut venir la réclamer en payant les frais, en s'adressant à M. Pierre Abadie, rue St Louis No 205, entre les rues Roman et Prieur.

Avis.

PENDANT mon absence de la ville, le Dr Dell' Orto me remplacera à mon cabinet, No 161 de la rue du Canal, de midi à deux heures et de sept à huit heures du soir. La résidence du Dr Dell' Orto est au No 242 de la rue Julia.

Dr. W. H. BERTHELOT.

CHAMPAGNE ROEDERER; TRUFFES.

3 caisses de 100 1/2 boîtes Truffes, Petits Pois, extra verts, Champagne Roederer, sacs Café Java (véritable), caisses Fromage (têtes de Maure), Moutarde Colman en boîtes de 1/4, 1/2, Vin du Rhin, Curaçao de Hollande de Wynand Fockink, bouteilles Genièvre de Hollande, pipes Genièvre de Hollande, barils Bière de Jeffrey & Co., Porter de Guinea, Huile d'Olive de A. Puget, paniers [illegible] Fonsel, caisses Olives, Câpres et Cornichons, Eau de Fleur d'Oranger, Muscat de Frontignan, Savon de Castille, Cassis du Mont d'Or, En débarquement du steamer "Alice" et des navires "Norton" et "Delphine," et à vendre par J. B. SOLARI, 49, rue Royale.

Avis au Public.

VENTE AU-DESSOUS DU PRIX COUTANT d'une grande quantité d'ARTICLES DE MÉNAGE, de Cuisines, de Fourneaux, Poêles à chauffer, "Grates" et pièces de grates, Verrerie, Lampes, etc., etc., pour cause de déménagement du magasin rue de Chartres No 23, entre Ste-Anne et Dumaine.

Il y a aussi une grande quantité d'Outils à ferblantiers, Etablis, Matériaux, etc. et qui seront vendus à très bas prix.

CRESCENT HALL.

CET ETABLISSEMENT, qui a joui d'une si haute réputation ces six dernières années, vient d'être complètement transformé et contient de toutes parts:

La Salle de Billards,

LA PLUS GRANDE des Etats-Unis, contenant VINGT-QUATRE billards, a été réinstallée et présente aujourd'hui une des plus attrayantes salles que l'on puisse voir dans ce pays.

La Salle de Buvette

A été agrandie et remeublée à neuf, complètement, et recevra un approvisionnement des plus fines liqueurs qu'on puisse trouver sur les marchés de ce pays et d'Europe.

Cette salle sera ouverte de nouveau le SAMEDI à midi.

L'Etal de Cigares

A également un approvisionnement des meilleurs Cigares importés; les meilleurs Tabacs à chiquer et à fumer, et tout ce qui fait partie de son genre.

Le propriétaire a le droit d'être fier de la gratitude avec laquelle les citoyens de la Nlle-Orléans ont honoré de leur patronage les divers départements de Crescent Hall. Il saisit l'occasion de témoigner sa profonde gratitude aux nombreuses personnes qui ont bien voulu le patronner. Il ne leur prouvera, en ne négligeant rien pour mériter leur pleine et entière approbation.

A. W. MERRIAM, Propriétaire.

Pension.

LE soussigné, bien connu comme cuisinier, a l'honneur d'annoncer au public qu'il vient d'installer sur un excellent pied une pension privée au No 180, Dumaine. Il reçoit des pensionnaires au jour, à la semaine, moyennant un prix modéré. Il a une cuisine pour l'usage des familles et on peut être servi à domicile. L'établissement sera ouvert lundi.

Il se charge des repas pour le dehors et porte à domicile aux familles. Cuisine française.

EMILE COIN.

Deter's Worsted Store,

spécialité de Laines à tricoter.

Mlle TH. DETER

A TRANSPORTE son établissement au No 21, rue Bourbon, près la rue du Canal.

Le Ventilateur en Fil de Fer.

CE VENTILATEUR, recommandé aux portes et aux fenêtres, non-seulement empêche la passage des mouches, des moustiques et des autres insectes, mais sert de jalousie, sans gêner la circulation de l'air, sans obscurcir la lumière ni cacher les objets de l'intérieur d'une chambre. Nous en avons plusieurs de patrons. Venez les examiner au No 144 rue Carondelet.

J. L. HURLBUT.

C. S. HUNT & Co,

DEPOT DE MACHINES,

Au No. 185 de la rue Gravier—N.-O.

AGENTS des fabricants des célèbres moulins à coton et des pompes à vapeur de Blake.

Machines de la compagnie de machines de Boston; bouilloires portatives et stationnaires; machines portatives de Baxter; machines à vapeur à longer, de Schäffer & Berdenberg; soupapes d'eau et de gaz, de Coffin; hydrants et métres, conduits de Sturtevant; régulateurs automatiques à bouilloires, et indicateur d'eaux basses, de Herryman; machines à bardeaux, automatiques et à bras, de Drake, Evarts & Co., tuyaux, toile, tuyaux à pompes, etc., de Clark; scies et verrins, daim et bois fins de Fuller; standard Nut Company; machines à emballer, à vapeur, de Scielée; rivets des Plymouth Mills, l'Eagle Vide. Machines d'habitation, machines de dessèchement, machines à coton, fer et bois, de toute espèce; bielles et poulie en magasin et fournies, sous le plus bref délai, aux prix de fabrique.

SOURCES DE BLADON.

Le meilleur endroit de Bains du Sud.

CES CELÈBRES SOURCES sont situées dans une forêt de pins, à 150 milles au-dessus de Mobile et à 24 heures de la Nouvelle-Orléans, d'où l'on y arrive facilement. La salubrité de l'endroit est incomparable.

Les plus habiles chimistes du pays ont analysé les eaux qu'ils ont déclarées les MEILLEURES DU MONDE. Des centaines de guérisons attestent le fait, il n'y a rien de semblable dans le monde pour les maladies chroniques de l'estomac, des entrailles, des reins, du foie, de la rate, de la syphilis, du rhumatisme et des maladies cutanées les femmes sont sujettes.

L'hôtel est vaste, et, avec les cottages qui sont bien conduits et agréables, peut recevoir trois cents personnes.

Les malades y trouveront tous les soins qu'exige leur état. Les personnes qui cherchent le plaisir y trouveront UNE SALLE DE BAL, UN BEAU CORPS DE MUSICIENS, UNE ARENE DE PATINAGE, UNE SALLE DE BILLARD ET UNE SALLE DE JEU DE QUILLES.

Les maisons à bains sont imperméables à l'air et conviennent pour l'hiver aussi bien que pour l'été. La buvette est pourvue des liqueurs et des vins les plus fins. Des bateaux partent de Mobile tous les MARDIS et SAMEDIS SOIRS et arrivent à Bladon le lendemain matin.

On peut se procurer, moyennant $10, des billets pour tout le voyage, au Bureau du chemin de fer Mobile et de Chattanooga, et au Bureau de la ligne de bateaux de Morgan. Pension par semaine, $25; enfants et domestiques de couleur, moitié prix; domestiques blancs, $15. L'hôtel restera ouvert toute l'année. Les eaux étant aussi efficaces en hiver qu'en été, MM. ISAAC BEAN, SEIXAS & CO., Grocers, aux Nos 61 et 63 de la rue de la Commune, sont chargés de la vente des eaux de Bladen en baril, et donneront aux personnes qui le désireront les renseignements dont elles auraient besoin.

J. COMMER & CO., Propriétaires.

GRANDE MISE EN VENTE!

40 pour cent

Au dessous du PRIX COUTANT.

AUX

Cent Mille Paletots.

MICHEL LION,

197 ET 199....VIEILLE-LEVÉE....197 ET 199

En Face du Marché français.

Habillements tout faits pour hommes et jeunes gens.

$100,000 de marchandises écoulées en 30 jours chez MICHEL LION.

Encore $200,000 de marchandises à vendre, toujours à 40 pour cent au-dessous du prix coûtant, pour du comptant, et qui doivent être écoulées dans le plus bref délai.

MICHEL LION ayant l'intention de quitter le détail, prévient le public qu'il a encore un grand assortiment d'habillements d'hiver et d'été, paletots, etc., qu'il écoulera à des prix extrêmement réduits.

Aussi, quantité de Chapeaux du dernier genre, Chemises, Caleçons, Chaussettes, Malles, Valises, etc.

Placez votre argent dans cette occasion extraordinaire, faites vos provisions pour l'hiver, aucune spéculation ne vous rapportera 40 pour cent.

Les marchands de la ville et de la campagne sont invités à venir examiner le stock.

POUR FAIRE DES SOLDES.

Le public convaincu de ce bon marché incroyable, n'a pas cessé depuis un mois d'accourir dans ces vastes magasins et il a déjà enlevé pour $100,000 de marchandises.

Vu la foule se pressant continuellement et pour éviter la perte de temps, le public est prévenu que toutes les marchandises sont marquées en chiffres connus, chacun peut donc se servir lui-même.

Inutile de faire l'éloge des vêtements confectionnés que l'on trouve chez MICHEL LION, sa réputation pour la coupe et la bonne qualité est trop bien établie à ce sujet.

Surtout ne vous laissez pas tromper, adressez-vous au grand drapeau, avec l'inscription AUX CENT MILLE PALETOTS, s'étalant en face du marché à la viande, et pour déjouer quelques imitateurs voulant induire le public en erreur, lisez bien les annonces et entrez à l'enseigne du grand drapeau.

AUSSI—A vendre à de bonnes conditions, l'installation du magasin et de la manufacture.

Ayez l'Œil sur vos Enfants.

LE GRAND REMÈDE:

LE SIROP de Mme Whitcomb	Guérit de la Colique, des Douleurs d'Entrailles et facilite la Dentition.	Prix 25 C'ts
LE SIROP de Mme WHITCOMB	Calme les Convulsions et triomphe de toutes les maladies des Enfants et des Petits Enfants.	Prix 25 C'ts
LE SIROP de Mme WHITCOMB	Guérit de la Diarrhée, de la Dyssenterie et les maladies d'été des Enfants de tous les âges.	Prix 25 C'ts

C'est le grand calmant des enfants et des petits enfants dans les maladies causées par la dentition, etc.

Préparé par la GRAFTON MEDICINE CO., à St Louis, Missouri.

A vendre par tous les pharmaciens et tous les marchands de médicaments.

HEBERT & Cie.,

39....RUE DE CHARTRES....39 (Coin Bienville.)

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

Papeterie, Articles de Bureaux, UN IMMENSE ASSORTIMENT DE Papiers peints en tous genres, A PRIX RÉDUITS.

Abonnements à toutes les publications françaises de Sciences, Modes, Littérature, etc., etc.

Agents généraux de l'Illustration, de Paris, du Courrier des Etats-Unis, de N.-York.

☞ Les personnes qui désirent continuer leurs abonnements aux publications françaises interrompues par la guerre sont priées de nous en donner avis.

J. E. Mérilh & Co.,

179 Rue Poydras 179

MARCHANDS EN GROS ET DETAIL DE CUIRS ET PEAUX.

ONT constamment en magasin un fort stock de peaux de veau françaises et allemandes, maroquin de Larue et Cambon, peaux à l'huile, veau ciré, doublures, peaux de chèvres et peaux de moutons, serges, lastings anglais, satin français, élastique Terry et soie, galons, lacets, guêtres de souliers, etc., etc. CORDONS DE SOULIERS, de la meilleure qualité; SOIE DE MACHINES, assorties à un fort stock ... Les achats de la campagne sont l'objet d'une attention particulière.

Organiste.

UN organiste habile désirerait trouver à s'employer dans une église. S'adresser à MM. Chat et Lecante, rue Royale.

Graines de Jardinage.

JE viens de recevoir de Robt Buist Philadelphie, la dernière récolte des graines suivantes: NAVET plat blanc d'Allemagne, NAVET collet rose, NAVET blanc globe, NAVET jaune globe, et RUTA BAGA jaune. De France, par New-York, ... Choux-fleurs, Choux Bonneuil, ... Chicorée frisée, Laitue Romaine, ... Radis, Melons, ... Betteraves rouges, etc. ... RICHARD FROTSCHER, 12 rue du Marché, près du Marché Poydras, Nlle-Orléans.

Avis aux Habitants Sucriers.

LE soussigné prévient les habitants sucriers que bien que la saison soit un peu avancée, il a encore le temps, d'ici à l'époque de la roulaison, de monter de trois à quatre équipages, soit pour le bois soit le charbon. Il peut construire à cet effet des bouilloires de ... Avoir besoin d'un équipage, qui s'adresse immédiatement.

NELSON FOUCHÉ, 128 rue d'Espagne. RÉFÉRENCES: L. Millaudon, rue Commune 182; M. Bienvenu, rue Royale 180; E. Villeré, rue Remparts 123; Olivier Bienvenu, Nlle-Orléans; Adolphe Reggio, Paroisse Plaquemines.

Grande découverte.

POUDRE DESINFECTANTE DE LLADO.

L'INVENTEUR de cette poudre célèbre est D. J. SANTA AGATA, de Lisbonne. Elle détruit immédiatement tous les miasmes dangereux dans les chambres des malades, fait disparaître les odeurs désagréables, purifie l'air, et supprime en un mot toutes les causes d'infection. On s'en sert avec le plus grand succès pour désinfecter les égouts, lieux d'aisance, étables, &c., en mêlant un quart de livre de la poudre dans un galon d'eau. Ce désinfectant n'a AUCUNE ODEUR.

Prix: 1 livre, 50 cts.; une demi-livre, 25 cts.

A vendre par J. LLADO, Pharmacien, coin Dumaine et Chartres.

Université de Saint-Louis.

CETTE institution, connue si favorablement, depuis longues années, de tous les citoyens de la Louisiane, ouvrira ses cours le 4 septembre 1871.

Elle offre à tous ses élèves les conditions essentielles pour acquérir rapidement UNE INSTRUCTION CLASSIQUE ET COMMERCIALE COMPLÈTE.

CONDITIONS:

Pension, enseignement, blanchissage, etc., (par année scolaire de 10 mois) $300.

Pour les détails, voir le prospectus que l'on trouvera chez MM. Von Phul Bros., E. Conery & Son, J. T. Moore & Co., J. C. Rogers & Co., A. Miltenberger & Pollock, (Nlle Orléans).

F. X. STEINTEBECK, Président, St-Louis, Mo.

Pension.

ON peut avoir une excellente pension privée, au jour, à la semaine ou au mois, à la résidence de Mme Amadée Landry, rue Coliseé No 5, entre les rues Melpomène et Terpsichore. Les chambres sont convenablement meublées et se louent par appartements, et sur le balcon.

Références—MM. G. A. Breaux, W. Bachridge, E. Genechaux, le Dr F. B. Gaudet, M. E. Norgard et le juge J. H. Ilsley.

Avis de Société.

LES soussignés ont formé, aujourd'hui, une société sous la raison H. C. COLOMB & CO., pour le commerce du café aux Nos 21 et 28 de la rue Natchez.

H. C. COLOMB, F. A. FOURMAINE.

CAZAUX & VERGNOLE,

IMPORTATEURS.

VINS, LIQUEURS, &c.,

—ET—

FABRICANTS DE SIROPS.

72..........VIEILLE-LEVÉE..........72

FONDERIE DE LEEDS.

(ETABLIE EN 1825.)

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à dessécher, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Bouches à fourneaux, des Grilles, à exécuter tous les sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machine pour le Sud.

DEBLS & CO.

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL.

Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de sa BIÈRE et de son ALE, j'ai placé, pour les marchands et les familles, une boîte à ordres à l'entrée de la Bourse des Marchands, Passage de la Bourse, à côté des bureaux de MM. C. E. Girardey. Les ordres qu'on y déposera seront exécutés à toutes les heures du jour.

Hôtel de la Grand'Ile—Bord du Golfe—Louisiane.

Le soussigné ouvrira cet Hôtel le 4 juin 1871.

Il n'a rien épargné pour en faire le premier endroit de bains du Golfe. La pureté de l'atmosphère, les brises qu'on y respire, l'abondance de poissons de toute sorte, et le salon de récréation, salle de billard et le tout ... l'établissement sont pourvus de tout ce qui peut fournir de plus recherché et de tout ce qui est à la disposition des pensionnaires ...

Le nouveau bateau à vapeur "Sea Nicolas" fera le service les MARDIS et les SAMEDIS. Il quittera le canal Harvey à 8 heures du matin. Les malles des voyageurs seront transportées à bord.

Conditions—$3 par jour, $15 par semaine. Les enfants de domestiques pour moitié prix.

Réduction sera faite aux familles qui passeront la saison.

Les ordres adressés au Lock Box 60, Nlle-Orléans, recevront une prompte attention.

S. MARGOT, Prop.

GRANDE FABRIQUE

DE

C A N D I,

DE

NORMAN & REISS,

252 et 253, rue Vieille-Levée, 254 et 255.

UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD.

RUE VIEILLE-LEVÉE.

ILS Y FABRIQUENT CONSTAMMENT

Du Candi en gros et en petits bâtons, Toute espèce de Candis à la crème, Toute espèce de candis soufflés, Candis Hoar, Candi amer (Horehound), Candi brûlé, Candi dur, Dragées Kisses enveloppées, Pâte de Jujube, Toute espèce de Chocolat, Gommes, Bonbons fins;

Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE.

Toute espèce de GATEAUX glacés et simples. GATEAUX DE MARIAGE faits sur commande dans le plus court délai.

Ils importent toutes sortes d'Articles ETRANGERS, tels que Bâtons de fantaisie, Coquemars de toutes grandeurs, Feuilles de pâte de gomme, Feuilles or et argent, Toute espèce de roses, Fleurs de tous genres, Cornets d'abondance, Gaze de fantaisie, Papier dentelle, etc. Qu'ils vendront au plus bas prix du marché.

RUE VIEILLE-LEVÉE.

FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, EXTRAIT DE CAFÉ, &c.

Sirops de Fruits

FRAISES, FRAMBOISES, MURE, GROSEILLE, LIMON, ORANGE, ANANA, ORGEAT, GINGEMBRE, NECTAR, CREME, BANANE, VANILLE, ROSE, SALSEPAREILLE, NATUREL, MEAD, VINAIGRE.

NORMAN & REISS, Seuls Agents. Nos 12 et 13 de la rue Vieille-Levée.

SAISON D'ETE

Vêtements à bon marché

LEON GODCHAUX,

31 ET 33....RUE DU CANAL....31 ET 33 Et Nos 212, 215 et 217, rue de la Vieille-Levée.

HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS, LINGE DE DESSOUS, CHAPEAUX

Un assortiment considérable et des mieux choisis, POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS.

De grandes améliorations ont été faites dans notre manufacture qui est à même de fournir en tout temps des vêtements confectionnés dont l'élégance de la coupe et la solidité du travail ne le cèdent en rien à ceux fournis par les premiers tailleurs.

NOTA BENE—Nous n'employons dans nos ateliers que d'excellents ouvriers, et nos coupeurs sont tous de premier ordre.

G. W. DUNBAR & SON,

10, 12 et 14....RUE ST-LOUIS....10, 12 et 14

NOUVELLE-ORLEANS,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS de toute espèce de LIQUEURS FRANÇAISES, ANISETTE, CURAÇAO, MARASCHINO, FIGUES DE LA LOUISIANE. FABRICANTS DE SIROPS DE FRUITS, Qui ont remporté les prix.

Musique. Pianos.

GRAND RABAIS.

M. ELIE,

16..........RUE ROYALE..........16

A toujours en magasin un grand assortiment de pianos des meilleurs facteurs français, Pleyel et autres, d'instruments de musique, cordes, etc., ainsi qu'un grand choix de musique. Accord et réparation de pianos. Prix très réduits.

Pianos, Pianos,

—ET—

Instruments de Musique.

CHARPAUX & LOUBERE,

9 ——Rue Royale—— 9

IMPORTATEURS DE PIANOS des plus célèbres manufactures de France et des Etats-Unis, tels que:

FAIVRE, JELMINI, BORD,

avec leur système en fer, perfectionné et indispensable pour la bonne tenue de l'accord. PLEYEL, ERARD, HERZ, HAZELTON, CALENBERG et VAUPEL, etc., etc.

Grand assortiment de partitions, d'airs d'Opéras détachés, de musique pour piano, ... flûte, et autres instruments, à méthodes, etc., etc.

Leur stock déjà complet vient d'être récemment augmenté d'un grand choix de nouveautés et de musique classique et religieuse, ainsi que d'un grand assortiment d'instruments à vent, à cordes etc., des premières fabriques de Paris.

Le tout offert à des prix excessivement réduits.

Seuls Agents pour la vente du

GRAND VIN CHATEAU PAPE CLÉMENT.

Vr. MAIGNAN & F. LABORDE. 28 et 30, rue Bienville.

DENTISTES.

Dr. C. BLANKE,

DENTISTE.

416 et 418....St-Charles....416 et 418

Entre Terpsichore et Euterpe, N. O.

EXTRACTION DE DENTS SANS DOULEUR.

Opérations faites à prix très modérés.

Préservez vos dents.

J. A. CASSABAVANT, D. D. S., CHIRURGIEN DENTISTE

159....RUE DU CANAL....159

entre St-Charles et Carondelet, est toujours à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste. Il pose des dentiers artificiels sur plaque en or, argent, à des prix modérés.

Consultations en français, en espagnol et en anglais.

Extraction des dents sans souffrance, par le chloroforme.

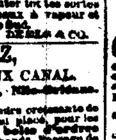
$20 Seulement $20.

LE Dr. CHS. MERMILLOD a l'honneur de faire savoir à ses clients et au public en général que voulant faire participer tout le monde, pauvres et riches, au bénéfice des dents artificielles, il fait des dentiers complets pour $20. Toutes les opérations chirurgicales et mécaniques seront faites avec soin et à des prix modérés. On le trouvera tous les jours de 9 à 4 heures, au cabinet du Dr L. Duperon, et aussi à son domicile, rue Royale.

Extraction des dents sans douleur.

J. SAGET,

186, Chartres, et 15, rue du Canal.



Annonce au public ainsi qu'à ses amis, qu'il vient de recevoir une grande quantité d'armes de ses modèles, portant son nom, lesquelles seront vendues à des prix très bas en raison du retard de la saison. Il baissera les prix pour le 15 août. Il a également reçu des FUSILS LEFAUCHEUX et FEU CENTRAL de différents prix, ainsi que des REVOLVERS portant son nom.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 7 AOUT—CLASSE No 190.

13 52 40 4 17 61 53 52 19 77 27 44

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public au Commissaire, dans les salons de la Compagnie.

HOWARD SIMMONS & Co. Commissaires.

Rue St-Charles, encoignure Union, Nlle-Orléans. En témoignage, nous apposons notre signature. Nouvelle-Orléans, Louisiane, ce 7 août 1871.

H. PERALTA, ADAM GIFFEN, Commissaires.

☞ Méfiez-vous des fausses loteries.

AVIS.

☞ L'OFFICE DIVIN de l'Eglise Episcopale Française, rue Bourbon [illegible] DIMANCHE, à la grande salle de l'Ecole Supérieure, No 39, rue ... sous la direction du ... Livre de Prière, ... suivie par un sermon.

La Sainte Communion sera administrée tous les premiers dimanches du mois. ... de la Bienheureuse Vierge Marie. Les sacrements ... La banc et les ... seront gratuits ...

CHS. DE ... [illegible]

Bureau de l'Association d'Assurance et de Bienfaisance Mutuelle et d'Assurance sur la Vie de la Louisiane, ... Carondelet, No 120. Nouvelle-Orléans, ... de cette Association sont informés ... de la mort de N. J. Thuxton, Elizabeth Carraffa et Jos. Celles. Ils sont requis, ... de venir payer au bureau de l'Association, ... le 12 septembre 1871, à 4 heures du ...

R. W. YOUNG, Secrétaire.

Avis spécial. L'assessement No ... sur les polices, jusqu'au numéro ... de la Compagnie d'Assurance sur la vie des Artisans, ... Nouvelle-Orléans ... payable ... vingt jours, à partir de la date du présent avis, pour payer les polices ... Waters, dont la police ...

W. J. JOHNSON, Secrétaire et Trésorier. Bureau, No 5, rue Carondelet.

Louisiana Jockey Club.

Nlle-Orléans, 1er août 1871.—Les actionnaires du Jockey Club de la Louisiane sont prévenus qu'il a été fait un nouvel appel de 25 pour cent sur le capital ... payable le 8 août et le ... 1871.

H. SLOCOMB, Trésorier.

Louisiana Propeller Company of America.—A une assemblée des actionnaires, tenue ... juillet, les personnes suivantes ont été élues Directeurs: Emile Lamm, J. A. Thurlot, ... W. Whitaker, Léon Godchaux, J. A. ..., Jules Brady, H. Millaudon, C. L. ..., D. F. Edmond Burthe, G. T. Beauregard, A. Thomson, W. S. Pike, L. A. Caine, H. N. Frederic, Joseph Bayle.

Le Bureau s'étant assemblé le jeudi 3 août, a élu ses officiers comme suit: G. L. Laughlin, président; H. C. Millaudon, vice-président; Emile Lamm, surintendant; Léon Godchaux, trésorier, et Ernest Saboureux, secrétaire.

Banque des Citoyens de la Louisiane. Nlle-Orléans, 3 août 1871.—Aujourd'hui, à une séance des Directeurs, la cote déclaré un dividende semi-annuel de 3 1/2 pour cent sur le capital des actions (banking department), lequel dividende sera payé aux actionnaires au comptant, à partir du 14 du courant.

J. L. DELERY, Caissier.

Compagnie du Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Mobile et du Texas.— ... AVIS SPECIAL AUX EXPEDITEURS. ... A dater du ... 1871 ... le prix du fret sera porté ... que les taux ... augmentés pour cent de moins.

WM. PHELPS, Agent général pour le fret.

AVIS AUX EXPEDITEURS.—Bureau du Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord, Nouvelle-Orléans, ... juillet 1871.—Conformément aux instructions du Mississipi Central Railroad, à moins que ... fret qui ... en plein de la ligne ... sera reçu ... EDWARD ... Agent pour le fret.

Bureau de la Compagnie d'Assurance de Fusées, No 5 de la rue St-Pierre ... Nlle-Orléans ... capital de cette Compagnie ...

Avis.

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE ET DE BIENFAISANCE MUTUELLE de la Nouvelle-Orléans ... sociétaires ... fait appel à la générosité des membres ... Nouvelle-Orléans ...

J. J. E. PLANCHARD, Président de la Société; E. E. AUBRY, A. MAZEAU, J. M. ..., H. BOURSION.

TAXES DE VILLE.

DEPARTEMENT DES ASSESSEMENTS.

Hôtel-de-Ville, Salle 15.

CONFORMÉMENT à ... de la ville ... la ... ... NOVEL, ... Administrateur du Département des Assessements.

AVIS.—Bureau des Assesseurs d'Etat ... Avis ... taxes d'Etat pour ... sont priés ... pour rectification d'erreurs.

JOHN W. SWORD ...

Banque Nationale de l'Union de la Nlle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, ... juillet 1871. ... dividende ... payable ... aux actionnaires ...

JAS. CHALARON, Caissier.

Compagnie d'Assurance "Germania." No 124, rue Commune. ... juillet 1871.—Une assemblée générale ... la compagnie ... pour voter sur les ... de la direction ...

EMILE ...

Bureau du Jockey Club de la Louisiane. Nouvelle-Orléans ... juillet 1871.—Les membres de ce Club sont informés que ... R. B. FOLEY, Secrétaire.

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer de la Nlle-Orléans et de Carrollton ... 19 juillet 1871.—Le 17 du courant ... réunion des Directeurs, la résolution suivante ...

Il est résolu que les actionnaires ... la proposition ... la Compagnie ... d'Amérique ... l'invention ... Conformément à cette résolution, un ... ouvert au bureau de la Compagnie ... de la rue Baronne, pour l'inscription des votes.

... MORRIS, Secrétaire.

Compagnie d'Assurance des Animaux de la Nouvelle-Orléans—Bureaux, ... 28 ... W. Johnson, Secrétaire ... Wm. Williams, Président ... W. C. Shepard ... W. J. Johnson.—Cette Compagnie assure les chevaux et mulets contre la mort et les accidents ... pendant les ...

Banque Nationale de l'Etat. Nlle-Orléans, 19 juin 1871.

UNE assemblée des actionnaires de la Banque Nationale de l'Etat, à la Nlle-Orléans aura lieu ... pour ... CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

Banque Métropolitaine de Prêts, Epargnes et Garanties,

114....ST-CHARLES....114

CETTE banque fait des avances libérales sur toute espèce de garanties collatérales ... Il sera payé ... sur les dépôts d'épargne.

GEO. H. BRAUGHN, Président. E. L. BROWN, Caissier.

Directeurs: Geo. H. Braughn, J. Hassinger, W. H. Pemberton, L. S. Delassize, A. Hero Jr., D. J. West, Dr W. H. ..., Dr ..., Thos. Isabelle.

TEUTONIA

Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans.

Le Bureau principal est au No. 117 de la rue Gravier, près Camp.

Assure contre les risques d'incendie, de Rivière et de Mer, aux taux les plus bas.

Capital ... $1,000,000. Souscrit ...

A. KIMER BADER, Président. CH. KLOSTERMANN, Vice-Président. GEO. STROMEYER, Secrétaire.

Directeurs: Elmer Bader, Frank, Schmidt, Davis, Louis Schneider, Lilienthal, M. Schwartz, Frank Roder, Richard, Hermann ..., Engelfeld, C. M. Miller, Jacob Hassinger, Peitmann, L. L. Mayer, Weisenbach, J. L. Martin, A. Baumgarden, Louis Schwartz, Joseph Keller, Steg, Isaac Scheck, Bigrave, F. Del Bondio.

A. Carrière & Co.

NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES, Importateurs de Vins, Eaux-de-vie, etc., No 31 rue Bienville.

Reçoivent régulièrement: Vins en barriques et en caisses, ordinaires et fins, Porto et Sherry, Huile d'Olive, etc.

Change à vue et à terme, en sommes à la convenance des acheteurs, sur New York, Londres, Paris, Bordeaux et sur les villes principales de France.

Avances libérales sur consignations à nos amis à Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

Agence pour la vente de Whiskey de Cincinnati.

LES soussignés ont constamment les chiffres marqués qu'ils vendent en lots au gré des acheteurs. MAGNOLIA de N. PIKE, "White Wheat" ROSE CELERE, ... Egalement ... fort stock de WHISKIES BOURBON ... DENAN, MASON & CO.